

Edito

Olivier Biau^{*}, Cristina D'Alessandro^{}, Olivier Gourdon^{***}
et Patrick Hernandez^{****}**

Ce numéro, le 118^e, marque les 52 années de l'existence de Statéco. C'est un numéro de transition qui, en gardant inchangée l'identité de la revue, introduit quelques évolutions pour s'adapter au panorama en évolution constante de la statistique publique dans les Suds et tout particulièrement en Afrique. Un numéro varia, au contenu presque intégralement africain quant aux auteurs, mais entièrement africain pour ce qui est des territoires sur lesquels portent les articles.

Une revue est, néanmoins, aussi la marque des personnes qui la font vivre, des institutions qui la portent, qui lui reconnaissent un rôle et une valeur ajoutée. La rédaction en chef de Statéco est aujourd'hui assurée par une nouvelle équipe de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Avec Cristina D'Alessandro, rédactrice en chef de la revue, Olivier Biau, Olivier Gourdon et Patrick Hernandez assurent le suivi du pilotage de la revue au quotidien. La nouvelle équipe, dont ce numéro est la première réalisation, tient à remercier sincèrement Jean-Pierre Cling, Dominique Francoz, Emilie Laffiteau et Constance Torelli pour leur engagement et leur travail, qui ont permis à Statéco d'étendre son public et sa visibilité au fil du temps. En effet, la statistique publique évoluant, les défis auxquels elle est encore confrontée dans certains pays, notamment dans les Suds, rendent une revue comme Statéco encore plus utile et pertinente.

La composition du Comité de rédaction est également l'expression de la finalité souhaitée (ou au moins espérée) de la revue. En 2004, déjà, un nouveau souffle avait été donné avec les engagements d'Afristat et de l'Institut de la recherche pour le développement (IRD) aux côtés de l'Insee dans le pilotage de Statéco. L'ouverture récente aux écoles de statistique africaines traduit la volonté d'affirmer une orientation nettement pédagogique et d'offrir à des jeunes statisticiens, économistes ou chercheurs une opportunité de renforcer leur

capacité en matière de production éditoriale. Puisque l'Afrique a toujours été et reste le domaine de prédilection de Statéco (et ce numéro ne fait pas exception), l'équipe de rédaction encourage la participation croissante d'auteurs africains (ou travaillant dans des institutions africaines), souhaitant publier dans Statéco et notamment de ceux qui commencent à écrire des articles.

A cet égard, il nous paraît nécessaire de réaffirmer le trait caractéristique qui distingue Statéco des revues académiques existantes, à savoir d'accueillir l'expression d'expériences et d'actions de coopération dans les domaines de la statistique et de permettre leur diffusion au plus grand nombre ; que ces derniers soient bénéficiaires ou pourvoyeurs d'appui technique, qu'ils soient du Sud comme du Nord. Sans exclure les articles théoriques, comme le montre ce numéro, qui amorce cette transition, la rédaction souhaite préciser que Statéco n'est pas et n'a pas vocation à devenir une revue de recherche académique, mais elle veut plutôt encourager et faciliter la publication de textes ou d'articles au plus proche de son périmètre originel, celui de la statistique et de la méthodologie. Statéco propose ainsi des articles, des retours d'expériences de terrain, etc. ayant une valeur ajoutée certaine, cette dernière étant corroborée par l'évaluation à l'aveugle par des pairs.

Ce numéro varia présente sept articles. Ils sont majoritairement issus des pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine ou d'un seul de ses États-membres (Togo, Sénégal). Les auteurs sont, presque tous, des statisticiens et des économistes travaillant dans des institutions ou des organisations africaines : cela montre que l'appropriation par les acteurs africains est devenue une réalité. La prochaine étape, nous en émettons le souhait, sera la prise en main renforcée du pilotage de la revue. La présence de docteurs en économie, voire d'un enseignant-chercheur parmi les auteurs, souligne aussi

* Olivier Biau est chef du département de la Coordination statistique et internationale à l'Insee

** Cristina D'Alessandro est responsable de la coopération avec l'Afrique subsaharienne à l'Insee

*** Olivier Goudron est responsable de la coopération avec l'Afrique du Nord

**** Patrick Hernandez est chef de la division Appui technique international à l'Insee

que les liens de la revue avec le monde académique, ses exigences et sa rigueur, restent importants.

Pour ce qui est des thématiques abordées dans ce numéro, celles d'ordre macroéconomique (nationales ou régionales) sont prédominantes. L'évaluation des politiques publiques est également présente, en confirmant le caractère appliqué de la revue, ainsi que l'importance irréfutable de la statistique publique dans l'évaluation des politiques économiques. Au-delà, le nombre significatif d'articles portant sur une communauté économique

régionale met l'accent sur le besoin de plus grande intégration régionale du continent, qui passe aussi par l'intégration économique.

Enfin, à l'occasion de ce numéro, tirant parti d'un nouveau processus de fabrication de la revue, des changements ont été introduits, notamment la charte graphique des figures, afin de standardiser les illustrations et d'en maximiser leur accessibilité visuelle.

Bonne lecture !